

**Marcel Storr se fait l'architecte d'un monde chimérique,  
aussi merveilleux qu'inquiétant.**

Marcel Storr became the architect of a fantastical world  
that is both disconcerting and wondrous.

## **STORR Marcel**

1911-1976, Paris (France)

### **BIOGRAPHIE**

Marcel Storr connaît une enfance difficile, abandonné avant trois ans et maltraité dans plusieurs familles. Après divers emplois, il se marie en 1964 et devient cantonnier au bois de Boulogne. Une surdité progressive et des troubles psychiques entraînent plusieurs séjours à l'hôpital psychiatrique de Ville-Évrard dans les années 1970.

Dès les années 1930, il aura dessiné de petites églises ; dans les années 1960, il imagine des cathédrales inspirées du Sacré-Cœur, du Kremlin ou de Sainte-Sophie, puis dans les années 1970 des constructions néo-babyloniennes ou des gratte-ciels néo-gothiques, conçus tels des plans pour reconstruire Paris, sur ordre, selon Storr lui-même, du président des États-Unis.

En 1971, sa femme Marthe fait découvrir ses dessins à Liliane et Bertrand Kempf, qui en assurent la conservation pour, après sa mort, décider de les exposer et de les mettre en vente.

## **STORR Marcel**

1911-1976, Paris (France)

### **BIOGRAPHY**

Marcel Storr had a difficult childhood, abandoned before the age of three and mistreated in several foster families. After various jobs, he married in 1964 and became a caretaker in the Bois de Boulogne. Progressive deafness and mental health issues led to several stays at Ville-Évrard Psychiatric Hospital in the 1970s.

From the 1930s, he drew small churches; in the 1960s, he imagined cathedrals inspired by the Sacré-Cœur, the Kremlin, or Hagia Sophia, and in the 1970s, he created Neo-Babylonian structures and Neo-Gothic skyscrapers, conceived as plans to rebuild Paris, which he believed was ordered by the U.S. president.

In 1971, his wife Marthe introduced his drawings to Liliane and Bertrand Kempf, who preserved them and, after his death, decided to exhibit and promote his work.

Marcel Storr  
Sans titre, 1964, aquarelle, encre noire  
(trace de stylo à bille ?) et vernis sur carton,  
30,5 × 37 cm

ART BRUT / donation Bruno Decharme au MNAM-CP / 2021

